

[Texte]

that has been traditional, of course, in the past. I would suggest 10 minutes for each of those three people. That would then use up 30 minutes of our hour and a half. That would leave one hour left for 12 members, if the committee is here in full, and that would be five minutes for each member. So everybody would be heard.

As you say, Ms Mitchell, it would give the three spokesmen for the three parties the first opportunities to ask questions of the witnesses. And then if there is time left over, on a second round it would come back to those three people on the second round—if there were time.

Mind you, we can try it at any time; although I think we have to agree, if not for all our meetings, certainly at each meeting, how long you want to have for the three main questioners and how long you want to have for those who follow. But I am trying to see some incentive whereby members will get here on time, so we can start on time, because that is one of the reasons you cannot have a chance to ask questions: because members are not here on time, and we waste time at the beginning of the meetings.

Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, could we hear the form of the motion, then, so we could address it with substance?

The Chairman: This might be an appropriate motion. I will read it and maybe one of you might choose to move it: that there be allocated 10 minutes to the first questioner from each party, and that thereafter, at the discretion of the Chair—which allows for flexibility—five minutes be allocated to each subsequent questioner. When it says “at the discretion of the Chair”, that means we would try to identify those who were here when the meeting started and give them the fourth, fifth, and sixth choice along the way, and those who come in later, after the meeting starts—we would try to keep a record of that and identify them as their turn came.

Mr. Reid.

Mr. Reid: Would you reconsider the phrasing of that last portion of the resolution, putting it that the Chair would be allowed the discretion of recognizing members at five minutes each, or whatever, rather than saying . . . The time, as I hear the resolution—I would consider “the discretion of the Chair” would relate to the time period; and you might cut me off at two, while somebody else has three or five.

The Chairman: That certainly was not our intent.

Mr. Epp.

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon): I want to take up that same point and agree with it. The discretion would be in the order in which people would be . . .

The Chairman: Exactly. That was the intent.

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon):—rather than the length of time. Let us be very sure that is in there, because the statement of intention which follows . . .

The Chairman: Okay. It is just a reversal of the wording here. It might read this way, then: that there would be

[Traduction]

une heure et demie. Il resterait ainsi une heure pour 12 députés, si tous les membres du comité sont présents, soit cinq minutes par député. Ainsi tout le monde pourrait se faire entendre.

Comme vous l'avez dit, madame Mitchell, les trois porte-parole des trois partis seraient ainsi les premiers à interroger les témoins. Ils pourraient intervenir à nouveau, lors d'un second tour, s'il reste encore du temps.

Quoi qu'il en soit, on peut essayer cela n'importe quand; cependant, nous devons nous entendre, sinon pour toutes nos réunions, du moins à chacune d'elles, à savoir combien de temps il convient d'accorder aux trois principaux intervenants ainsi qu'aux suivants. J'essaie de trouver le moyen d'encourager les députés à venir ici à l'heure, afin que nous puissions commencer à l'heure, car l'une des raisons pour lesquelles on n'a pas la possibilité de poser des questions, c'est que les députés ne sont pas toujours ici à l'heure, et que l'on perd du temps au début des séances.

Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, pourrions-nous entendre la motion pour examiner ensuite sa teneur?

Le président: Très bien. Je vais la lire et l'un d'entre vous pourrait la proposer. Que l'on accorde 10 minutes au premier intervenant de chaque parti, et qu'ensuite, selon le jugement du président—ce qui permet une certaine souplesse—chaque intervenant suivant dispose de cinq minutes. Par «jugement du président», j'entends que nous essaierons de déterminer ceux qui étaient ici lorsque la séance a commencé pour leur donner la quatrième, la cinquième et la sixième places comme intervenants et ceux qui sont arrivés en retard, après le début de la séance . . . nous essaierons de consigner l'ordre d'arrivée de chacun et d'accorder la parole en conséquence.

Monsieur Reid.

M. Reid: Voudriez-vous revoir le libellé de la dernière partie de la motion, en indiquant que le président pourrait accorder cinq minutes d'intervention à chaque député, par exemple, plutôt que de dire . . . Selon mon interprétation, le «jugement du président» se rapporte à la durée de l'intervention; vous pourriez m'interrompre après deux minutes et en accorder trois ou cinq à quelqu'un d'autre.

Le président: Ce n'était nullement notre intention.

Monsieur Epp.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Je voudrais soulever le même point. Le jugement du président ne doit porter que sur l'ordre selon lequel les gens interviendraient . . .

Le président: Exactement. C'était bien cela.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Plutôt que sur la durée. Assurons-nous bien que cette précision figure dans le texte, car l'énoncé de l'intention qui suit . . .

Le président: Très bien. C'est exactement l'inverse de ce qui est indiqué ici. Vous pourrez donc avoir ceci: que l'on accorde